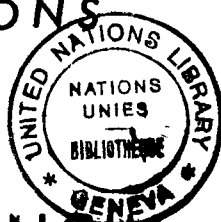




UNITED NATIONS
ECONOMIC
AND
SOCIAL COUNCIL



Distr.
LIMITÉE

E/CN.4/1380
21 décembre 1979

Original.: FRANCAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Trente-sixième session
Point 12 de l'ordre du jour provisoire

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES
FONDAMENTALES, OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER
DANS LES PAYS ET TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS

Lettre datée du 3 décembre 1979 adressée au Directeur de la Division
des droits de l'homme par le Représentant permanent adjoint
du Kampuchea démocratique

D'ordre de mon Gouvernement, j'ai l'honneur de vous communiquer
ci-inclus un exemplaire du document intitulé : "crimes des agresseurs
vietnamiens contre le peuple du Kampuchea".

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir faire distribuer
ce document en tant que document officiel de la Commission des droits
de l'homme.

(signé) Te Sun Hoa
Conseiller
Représentant permanent adjoint



កម្ពុជាប្រជាធិបតេយ្យ

**CRIMES
DES AGRESSEURS
VIETNAMIENS
CONTRE
LE PEUPLE
DU KAMPUCHEA**



LA FAMINE - ARME DE HANOI



*Mission permanente
du Kampuchea Démocratique
auprès des Nations Unies
à Genève,
Novembre 1979*

NOTE .

Le peuple et la nation du Kampuchea qui n'aspirent qu'à vivre dans l'indépendance, la paix la dignité et l'honneur, encourent actuellement le terrible danger d'extermination totale, du fait de la guerre d'agression perpétrée par les autorités de Hanoi.

Comme elles ont échoué dans leurs tentatives d'imposer leur joug au peuple et à la nation du Kampuchea et comme elles réalisent qu'elles ne parviendront jamais à éliminer la résistance du peuple du Kampuchea ni à remporter la victoire sur le front militaire, les autorités de Hanoi redoublant de cruauté et de barbarie, intensifient et accélèrent leur entreprise d'extermination à l'encontre du peuple du Kampuchea.

Suivant le plan d'expansion machiavélique de la "Fédération Indochinoise", dans le but d'annihiler la lutte de notre peuple et lui enlever toute possibilité de résistance, les autorités de Hanoi ont recours à deux moyens :

- 1- massacres de masse par villages ou par collectivités tout entiers, par des opérations militaires .
- 2- massacres par la mise en oeuvre systématique de la stratégie de la famine comme arme .

Les faits relatés dans les pages qui suivent, ne constituent que quelques aperçus sur l'ensemble de cette entreprise d'extermination, cet océan de souffrances et de malheurs indicibles dans lequel est plongé le peuple du Kampuchea durant ces onze mois d'agression vietnamienne .

Nous sommes fermement convaincus que, en étroite solidarité avec la lutte héroïque du peuple et de la nation du Kampuchea face à cet escalade de génocide, des millions et des millions de voix de la dignité, de l'indépendance et de la paix dans le monde s'élèveront de plus en plus fort de toute part, pour faire reculer les auteurs du crime, par l'exigence du retrait total, immédiat et inconditionnel des troupes d'agression vietnamienne hors du Kampuchea ainsi que par le respect du droit du peuple du Kampuchea de décider lui-même de sa propre destinée sans ingérence étrangère, seule solution aboutissant au terme du drame actuel du peuple du Kampuchea .

Mission permanente
du Kampuchea Démocratique
auprès des Nations Unies à Genève.

T A B L E D E M A T I E R E S

CHAPITRE I : CRIMES PAR DES OPERATIONS MILITAIRES DES AGRESSEURS
AGRESSEURS VIETNAMIENS.

- I.1 - des ratissages dont le mot d'ordre est de tout massacrer, tout détruire, tout piller
- I.2 - des épandages de produits chimiques toxiques
- I.3 - d'autres formes de massacres

CHAPITRE II : CRIMES PAR LA STRATEGIE DE LA FAMINE
DES AUTORITES DE HANOI.

- II.1 - Parquage de la population dans des camps de concentration, des villages stratégiques, sans riz, sans sel, sans médicaments, et sans le droit de sortir pour chercher à se nourrir
- II.2 - Pillages et destructions de l'économie, depuis les usines, les ouvrages hydrauliques, les cultures, jusqu'aux instruments de production les plus élémentaires
- II.3 - Accaparement des terres et implantation des colons vietnamiens à la place des populations kampuchéennes massacrées ou chassées

CHAPITRE III : AUTRES FORMES DE CRIMES.

- III.1 - Pillage des vestiges artistiques, culturels des musées de Phnom Penh, des monuments d'Angkor, ..
- III.2 - Accaparement des aides humanitaires destinées à la population du Kampuchea et obstruction à leur distribution

CHAPITRE ICRIMES PAR DES OPERATIONS MILITAIRES DES AGRESSEURS VIETNAMIENS

I.1. DES RATISSAGES DONT LE MOT D'ORDRE EST DE TOUT MASSACRER, TOUT DETRUIRE, TOUT PILLER.

- Village de Phnom Den, district de Kirivong, 30 Décembre 1978

Dans la province de Takeo, au village de Phnom Den, district de Kirivong, à une vingtaine de kilomètres de la frontière Kampuchea - Vietnam, les troupes vietnamiennes d'agression ont massacré le 30 Décembre 1978, près de 20 000 hommes, femmes, enfants et vieillards du Kampuchea Krom qui ont fui l'oppression au Sud-Vietnam en 1977-78 pour venir se réfugier au Kampuchea.

- Phnom Penh, Janvier 1979

Les autorités de Hanoi ont fait massacrer 2 000 malades et blessés qui n'ont pu évacués des hopitaux avant l'arrivée des troupes vietnamiennes d'agression.

- Nimit, sisophon, 27 Janvier 1979

A Nimit près de Sisophon⁵², province de Battambang, les agresseurs vietnamiens ont capturé jeunes filles d'une brigade de production agricole, les ont fait subir des viols collectifs et les ont ensuite massacrées.

- Chhouk, Kampot, 15 Février 1979 et Trankak, Takeo, 18 Février 1979

Dans le district de Chhouk, province de Kampot et le 18 Février 1979 dans le district de Tram Kak, province de Takeo, les agresseurs vietnamiens ont réuni une centaine d'habitants comprenant des enfants en bas âge et des femmes enceintes, les ont aspergés d'essence et brulés vifs.

- Leay Bo, Takeo, 19 Mars 1979

A la coopérative de Leay Bo, province de Takeo, le 19 Mars 1979, les agresseurs vietnamiens ont ligoté des dizaines de personnes, les ont suspendues aux arbres et ont saigné le corps des victimes qui ont souffert une longue et affreuse agonie avant de mourir.

- A la coopérative de Kampot, Mars-Avril 1979

Courant Mars-Avril 1979, les forces armées vietnamiennes d'agression ont massacré des dizaines de milliers de membres des coopératives de la province de Kampot qui leur ont opposé une vive résistance. Plusieurs centaines de victimes ont été massacrées et leurs corps jetés à la mer.

- A la coopérative de Leay Bo, Avril 1979

Dans la province de Takeo et notamment dans la coopérative de Leay Bo, au début d'Avril 1979, les hordes vietnamiennes se sont emparées des bébés des patriotes khmers qui refusaient de devenir leurs esclaves. Ils les ont jetés en l'air avant de les transpercer avec leurs baïonnettes.

- A Ratanakiri, Stung Treng, Septembre 1979

Le 1er Septembre 1979, 2 régiments lao ont été envoyés en renfort dans la région comprise entre la frontière Kampuchea-Lao et la plaine de Srê Vêng, tandis qu'un contingent de 750 soldats est arrivé à Siempang, portant l'effectif total à 1 500. Ces troupes lancent une 2ième opération de ratissage de grande envergure appliquant la sinistre devise des "3 tout": tout tuer, tout bruler, tout détruire. Elles se livrent à des massacres d'extermination contre la population. Elles assiègent tous les villages et interdisent de planter **quoi que ce soit**. Elles détruisent toutes les cultures et dans les villages font le razzia de tout, les assiettes et les cuillères y compris. De toutes les cultures, obtenues au prix de la sueur, de tous les autres biens personnels, même les menus objets d'usage courant, il ne reste rien. Des familles entières, voire des villages entiers sont décimés et exterminés. Les plus grands malheurs s'abattent sur la population qui est dépossédée au sens le plus strict du mot et est menacée de famine.

- A Kampong Tralach, Kampong Chhnang, Aout-Septembre 1979

Les agresseurs vietnamiens ont ratissé à plusieurs reprises le district de Kampong Tralach, province de Kampong Chhnang. Ils ont détruit toutes les récoltes de riz, le bétail, les maisons et tous les instruments aratoires: araires, hermes, houes,

serpes, haches, etc... dans le but d'empêcher toute activité de production et de condamner la population à la famine. Ils ont détruit 900 hectares de rizières plantées, des pépinières où 200 sacs de semences avaient été semées, 500 hectares de maïs et de patates, et abattu ou volé 200 porcs et plus de 3 000 têtes de volaille. La population est maintenant sans vivres, sans aucune possibilité de pourvoir à ses besoins et en bute à une grave famine.

- Nouvelle mobilisation de troupes et nouveaux déclenchement d'opérations de ratissage et de génocide de grande envergure, Septembre 1979

La clique Le Duan entreprend de nouvelles opérations de ratissage et de génocide de grande envergure à l'encontre du peuple du Kampuchea notamment dans les zones Nord-Est avec 4 divisions et Centre avec 4 divisions, dans le district de Maung, province de Pursat avec 1 division, et dans le secteur Ouest de Battambang de Pailin à Poipet, le long de la frontière Kampuchea-Thai. Les troupes d'agression vietnamiennes au Kampuchea comprennent actuellement 23 divisions au total, soit plus de 200 000 hommes de troupes.

En outre, la clique Le Duan a fait intégrer la zone Nord-Est dans la 5ème Région militaire vietnamienne, la zone Est dans la 7ème Région militaire, la zone Sud-Ouest comprenant les provinces de Takeo, Kampot et Kandal, dans la 9ème Région militaire. Ainsi les 5ème, 7ème et 9ème Régions militaires vietnamiennes s'étendent à présent de la côte Est du Vietnam jusqu'à la rive gauche du Mékong et aux provinces de Takeo, Kampot et Kandal. Tandis que le Kampuchea tout entier est placé sous un haut commandant vietnamien appelé "haut commandant no 479" dirigé directement par Le Duc Tho.

Aucun doute ne peut subsister sur la stratégie de la clique Le Duan visant à exterminer la race du Kampuchea et à avaler son territoire afin de renforcer sa position en vue de se livrer ensuite à l'agression et à l'expansion en Asie du Sud-Est.

- A Sautnikum, Siemreap, Septembre 1979

Le 18 Septembre 1979 dans le district de Sautnikum, après avoir libéré les localités de Damrey Smang, Sambat, Samrong et Koul, les guerilleros ont relevé comme suit, le bilan de la période sous le contrôle des agresseurs vietnamiens dans ces quatre localités:

- 15 habitants et enfants massacrés, 70 femmes violées, 95 maisons, 2 écoles et 3 hopitaux incendiés, 30 hectares de maïs, 60 hectares de riz et 20 hectares de manioc détruits, 75 charrettes mises en pièces, 69 boeufs et buffles et des centaines de poules et canards abattus ou volés. De plus toutes les cultures de bananiers, de cocotiers, d'arequiers, etc... ont été détruits par abattage ou incendie.

- Zone centre, Septembre 1979

Avec le renfort de 3 divisions et plusieurs régiments, les troupes vietnamiennes d'agression ont lancé début Septembre de grandes campagnes de ratissage contre la zone Centre, et ont commis des crimes innombrables.

- Dans les districts de Staung, Kampong Svay et Sandan depuis le 9 Septembre, elles ont détruit 1 775 hectares de rizières et 875 hectares de patates et de maïs. Elles ont également mis à sac 1 200 tonnes de riz et 20 tonnes de sel, abattu 330 boeufs et buffles et incendié 570 maisons, 3 écoles et 5 hopitaux.

- Dans le district de Santuk, les troupes vietnamiennes ont tué 12 personnes âgées et 7 femmes après les avoir violées. Elles ont détruit 870 instruments de labour, et ont saccagé 85 hectares de manioc et de patates, 30 hectares de riz hatif, 50 hectares de riz en culture sèche et 150 hectares de riz en culture irriguée. Elles ont de plus réduit en cendres 2 écoles, 1 hopital, 220 maisons et abattu 380 boeufs et buffles, plusieurs centaines de porcs et un millier de poules et canards et ont brûlé 139 sacs de riz et 5 sacs de semences de haricot.

- Dans les villages de Boeng Lovea et Char, district de Santuk la soldatesque de Hanoi a arrêté et torturé des dizaines de personnes et a mitraillé une manifestation dont les survivants ont été emmenés dans un camp à Koh Dambang. Ensuite, elle a rasé

toutes les maisons, pillé les biens, détruit casseroles et vaisselle et pillé tous les vêtements.

- A Mondulkiri, Septembre 1979

Après la défaite de leur ratissage à Koh Mnhoeul les agresseurs vietnamiens ont lancé des opérations de ratissage d'une sauvagerie redoublée à Koh Nhek et Koh Kev. Ils effectuent des massacres de la population des différentes minorités, ils réduisent les villages en cendres et détruisent toutes les cultures afin d'affamer les survivants.

- A Bavel, Battambang, 5 Octobre 1979

Dans un communiqué de Presse en date du 12 Octobre 1979 le Ministère de l'Information du Kampuchea Démocratique a rapporté que: - Le 5 Octobre 1979 à Bavel province de Battambang le long de la rivière de Mongkolborei un groupe de 30 soldats vietnamiens ont encerclé et massacré de 100 personnes comprenant essentiellement des personnes âgées, des femmes et des enfants, en train de faucher du riz sauvage. Ces habitants ayant toutes leurs rizières et autres cultures pillées et détruites par l'occupant ont traversé la rivière en quête de nourriture pour ne pas mourir de faim. Avec eux, 6 gardes d'auto-défense enrôlés de force ont également été arrêtés.

- A Stung Trâng, kampong cham, 29 Octobre 1979

Dans le district de Stung Trâng, front de Kampong Cham les guerilleros ont libéré 5 villages, le 29 Septembre 1979. Ce sont les villages de Aur Tasek, Samrong, Bat Khteah, Samsoep Pram et Bak Anlaung.

Avant de se retirer de ces 5 villages les vietnamiens ont détruit 20 hectares de rizières et 75 hectares de patates. Ils ont incendié 25 maisons et ont abattu ou volé 60 boeufs et buffles et plusieurs centaines de porcs et de volaille Le lendemain 30 Septembre les guerilleros ont libéré Santech et Hong Komar.

- A Baray, Kampong Thom, Septembre 1979

Le district de Baray est considéré comme le grenier à riz de la province de Kampong Thom. En 1978, en dépit des inondations d'une rare gravité, il a atteint les objectifs du plan. Les

aménagements hydrauliques réalisés permettant une haute maîtrise de l'eau, d'immenses étendues de terre étaient consacrées à la riziculture. Le district était alors un damier de rizières verdoyantes et mûres s'étendant à perte de vue en toutes saisons.

En l'espace de quelques mois après l'agression vietnamienne, le district de Baray est devenu une terre brûlée sans un seul brin de riz, et la famine s'est installée en fléau avec son cortège de souffrances. Dès leur arrivée, les troupes d'agression vietnamiennes ont razié tout le riz pour l'envoyer au Vietnam et ont détruit systématiquement toutes les autres cultures et plantations. N'ayant pas encore assouvi leurs instincts sauvages, ils emprisonnent les habitants dans les villages, leur interdisant de cultiver quoi que ce soit ou de se livrer à n'importe quelle activité productrice. Ils ont arrêté tous les ressortissants chinois et extorqué tous leurs biens et aux dires des gardes d'auto-défense ils les ont massacrés.

Au cours de leurs premières opérations de ratissage dans les villages de Andê et de Touk Pir, district de Baray, province de Kampong Thom, les troupes vietnamiennes ont détruit 85 hectares de riz, 22 hectares de manioc et 5 hectares de maïs et ont tué ou volé des centaines de boeufs, buffles, porcs et volaille. Elles ont également tué 12 personnes dont le père d'un garde d'auto-défense, une femme enceinte et 2 enfants.

- A Sisophon, Battambang, 11-13 Octobre 1979

Trois jours et nuits durant, les 10, 11 et 12 Octobre, les troupes vietnamiennes d'agression ont bombardé au canon et au mortier les villages du district de Sisophon, province de Battambang se trouvant le long de la frontière Kampuchea-Thai. Les bombardements ont causé la mort de nombreuses personnes, en majorité des femmes, des enfants et des vieillards, ainsi que la destruction d'un bon nombre de maisons et des cultures. De plus les habitants ont été contraints d'aller chercher refuge en territoire Thai.

- A Preah Vihear, Septembre 1979

Comme partout ailleurs sur l'ensemble du pays, depuis le début du mois de Septembre, les troupes vietnamiennes d'agression intensifient leurs opérations de ratissage, détruisant toutes les cultures, affamant et massacrant la population. C'est ainsi que dans les seules communes de Bak Kdaung Srê Ehom et Sralao Sraung, elles ont détruit plus de 215 hectares de riz, 20 hectares de maïs et 32 hectares de manioc. Elles ont tué ou volé de 100 boeufs et buffles et plus de 60 porcs, elles ont incendié 15 maisons, 3 écoles et 2 hopitaux ainsi que la quasi totalité des arbres fruitiers. De surcroit, la soldatesque vietnamienne a arrêté puis exécuté publiquement 13 personnes.

- A Krauch Chhmar, Kompong Cham, Septembre 1979

Alors que l'opinion mondiale condamne vigoureusement son agression contre le peuple du Kampuchea, le Vietnam n'en continue pas moins de lancer des opérations de ratissage de grande envergure et d'affamer le peuple pour l'exterminer partout dans le pays. C'est ainsi que dans le district de Krauch Chhmar, zone Est, au cours du mois de Septembre, les troupes vietnamiennes ont tué 33 personnes dont 8 enfants et ont créé une famine qui tue chaque jour. Elles ont détruit les cultures plantées pendant la saison sèche, soit 200 hectares de riz hâtif, 300 hectares de maïs, 100 ^{hectares} de manioc, 25 hectares de bananiers, 10 hectares de taro, et 1 500 hectares de riz. De plus elles ont démonté et envoyé au Vietnam 50 maisons, 12 écoles et 6 hopitaux, pillé 32 boeufs et buffles et la quasi totalité des porcs et volaille. Elles ont également mis en pièces tous les instruments de travail. Parallèlement les agresseurs vietnamiens ont fait venir près de 100 familles vietnamiennes pour former des colonies de peuplement.

Intensification de l'enrôlement forcé des jeunes dans l'armée vietnamienne d'occupation, dans diverse provinces, Septembre 1979

Les agresseurs vietnamiens sont en train d'intensifier le racolage forcé des jeunes gens et jeunes filles à partir de 15-16 ans notamment dans la province de Kandal aux districts de Khsach

Kandal, Muk Kampoul, Lovea Em et Kien Svay, dans la province de Kampong Thom aux districts de Sandan, Santuk, Staung et Kampong Svay et autour des villes qu'ils contrôlent provisoirement dans les provinces de Pursat Battambang, Siemreap et Kampong Cham.

Dans leurs opérations de racolage forcé, ils recourent à toutes sortes de manoeuvres et de chantages politiques, menaces armées, pressions économiques et mensonges. Ils accusent ceux qui ne se laissent pas enrôler d'être d'obédience du Gouvernement du Kampuchea Démocratique ou du Front. Ils emmènent les jeunes à la pointe des fusils. Ils affament puis échangent les enfants pour quelque nourriture et pis encore, ils les trompent en leur faisant croire qu'ils vont apprendre un métier. (B I no 0076-79 du 17 Oct 1979)

- A Zone Centre, Septembre-Octobre 1979

Les troupes vietnamiennes d'agression effectuent des ratissages de la plus grande sauvagerie. Dans le district de Kampong Siem par exemple, elles vont jusqu'à tuer les gens qui portent une montre pour s'en emparer. Dans certains endroits, comme à Prek Preah et Vat Angkor elles montent la garde jour et nuit autour des champs cultivés et exigent des propriétaires qui veulent récolter les fruits de leur labeur, de l'or, des montres ou des chiens en échange. Ailleurs elles parquent la population dans les villages et fauchent leur riz qui arrive à maturité. C'est ce qui s'est passé notamment à Taing Ren et Boeng Char. De plus, dans le district de Stung Trâng, de nouveaux renforts sont arrivés en vue de nouveaux ratissages.

- A Kratié, 25 Septembre 1979

Les troupes vietnamiennes ont lancé une campagne de ratissage contre la commune de Boeng Char, district de Sambaur. Au cours de cette journée elles ont tué et arrêté plusieurs dizaines de personnes, pillé tous les biens jusqu'au casseroles et vêtements et incendié les maisons. Au total elles ont détruit plus de 200 hectares de riz et pillé toute la récolte que les habitants étaient en train de vanner et engranger. De plus, le même ces

hordes sauvages ont arrêté 1 200 personnes et après avoir séparé les hommes des femmes, les ont mitraillées, faisant un grand nombre de tués et blessés.

- A Bavel, Battambang, Septembre 1979

Au cours de la 6ème opération de ratissage qu'elles ont lancée successivement contre les villages de Ta Hen, Kduoch et Bavel, district de Bavel, les troupes vietnamiennes ont incendié 30 maisons et détruit plusieurs hectares de cultures et pillé tous les meubles, vaiselles, vêtements et semences, etc... Non contentes de celà elles ont saisi une mère et ses deux enfants, tout deux, dans un état de grave dénutrition qui étaient en train de pêcher. Elles les ont tués à coup de baionettes.

Hanoi envoie de nouveaux renforts de soldats Lao à Voensay, Siempang, Stung Trèng, 1er au 11 Octobre 1979

Du 1er au 11 Octobre 1979, Hanoi a envoyé des soldats Lao à Stung Trèng, s'ajoutant aux deux régiments Lao envoyés début Septembre pour stationner au Nord de Voensay et Siempang. Ces nouveaux renforts ont été amenés par 400 camions et aéroportés par hélicoptères au rythme de 3 voyages par jour. Avec l'arrivée de ces derniers les agresseurs vietnamiens ont raflé toutes les filles pour les violer et les donner ensuite aux nouvelles troupes. Révoltés, la population et les gardes d'auto-défense enrolés de force ont riposté. Au cours des 5 premiers jours, les gardes d'auto-défense ont lancé des grenades sur les agresseurs à 7 reprises et la population a lancé trois attaques. L'ennemi a subi plusieurs dizaines de tués et blessés.

- A district de Sandan, province de Kampong Thom, Septembre 1979

Dans le district de Sandan, les agresseurs vietnamiens ne cessent d'intensifier leurs raids de destruction pour affamer la population. Dans les 3 communes de Ngon, Rumchek et Dang Kambet, au cours du mois de Septembre, ils ont détruit plus de 500 hectares de cultures, abattu 25 boeufs et buffles et incendié ou emporté 350 charrues, charettes et herses. Ils ont par ailleurs incendié 31 maisons, 4 écoles et 3 hopitaux, et pis encore, ont massacré 15 enfants, 7 vieillards et 5 femmes.

- A Leach, Pursat, Septembre 1979

Dès leur arrivée à Leach, ils ont effectué des bombardements et des mitraillages aériens, massacrant des milliers de personnes. Des raids de ratissage sont effectués sans répit.

En Septembre au cours d'un ratissage contre les nouvelles cultures, ils ont détruit 800 hectares de riz, 85 hectares de manioc, 170 hectares de maïs et 32 hectares de cultures maraichères, abattu 65 boeufs et 90 buffles et incendié 70 maisons, 8 écoles et 5 hopitaux ainsi que 30 hectares d'arbres fruitiers.

Takéo, Kampot, Septembre 1979

Réalisant qu'ils ne peuvent briser la volonté d'indépendance du peuple kampuchéen, les agresseurs vietnamiens ont redoublé de férocité dans leurs forfaits criminels. Plus particulièrement à partir de Septembre avec l'arrivée de la saison sèche. C'est ainsi qu'à Takeo et Kampot les hordes vietnamiennes n'épargnent ni les assiettes, casseroles et cuillères, ni les jarres et autres récipients pour puiser l'eau. Ils s'acharnent même sur les boîtes de lait vides en les transperçant de balles afin d'en empêcher l'usage comme récipient d'eau.

Dans certaines provinces les agresseurs vietnamiens font venir leurs familles et obligent la population à les nourrir, dans certaines autres chaque maison doit entretenir 4 à 5 soldats agresseurs.

- A Ratanakiri, Octobre 1979

Après avoir rattaché la province de Ratanakiri à la 5ème région militaire vietnamienne, la clique Le Duan a ordonné l'extermination des minorités nationales qui y vivent en recourant à diverses méthodes, notamment les massacres de masse et la famine. Parquée dans des camps, la population est dans l'impossibilité de se ravitailler et doit donner aux agresseurs de l'or, des montres contre quelques grains de riz ou de sel.

- A Tram Kak, Koh Andet, Kirivong, Treang, Prey Kabbas, Samrong, province de Takèo, Septembre 1979

La population du district de Tramkak, province de Takeo, a été victime depuis l'arrivée des troupes vietnamiennes d'agression,

des crimes les plus cruels. En ce moment les autorités de la province vietnamienne de An Giang - qui contrôlent la province kampuchéenne de Takeo - ont donné l'ordre de faucher et piller toutes les cultures que la population est parvenue à faire pousser au prix de grands efforts en raison de son état de faiblesse, dûe à la dénutrition, soit 300 hectares de riz hatif, 150 tonnes de patates douces et plusieurs dizaines d'hectares de cultures diverses. Ensuite elles ont envoyé des tracteurs labourer 30 hectares de terres qu'elles se sont appropriées.

Dans les divers districts de la province de Takeo, elles se sont emparées de larges étendues de rizières et de champs: plus de 1 000 hectares dans le district de Koh Andet, 900 hectares dans le district de Kirivong, 2 000 hectares dans le district de Tramkak, 7 000 dans le district de Treaing, 2 000 dans le district de Prey Kabbas, et près de 8 000 dans le district de Samrong. Elles ont implanté des dizaines de milliers de colons vietnamiens.

Par ailleurs dans le seul district de Tramkak, les troupes vietnamiennes ont pris près de 1 000 hectares de riz en pleine croissance pour affamer la population. Elles ont détruit tous les moyens de travail et ont tué ou volé tous les boeufs et buffles.

- Aux charniers dans diverses provinces et près de Phnom Pénh, Octobre 1979.

A Phnom Damphka, au Sud de Prey Khmer, province de Kampong Chhnang, la population a mis à jour une fosse de 100 mètres de coté contenant des centaines de cadavres assassinés par les troupes vietnamiennes d'agression.

Près de Phnom Pénh également plusieurs charniers sont découverts contenant des corps de plusieurs centaines d'invalides qui n'ont pas accepté de se rendre. D'autres charniers sont également signalés à Amleang, province de Kampong Speu, à Kien Svay et Takhmau, au Sud de Phnom Pénh, à Takeo, Kampot, Prey Vénng et Svay Rieng.

- A Sisophon, fin Octobre 1979

Une division vietnamienne encadrée de conseillers soviétiques est en train de ratisser le district de Sisophon, fin Octobre, notamment, les villages frontaliers avec la Thaïlande. Les Agresseurs brûlent tout y compris les paniers et autres menus objets ménagers. Ils détruisent toutes les cultures, allant jusqu'à arracher les touffes de citronnelle et les pieds de piment plantés près des maisons. Récemment ils ont attaché par le cou 32 personnes comprenant uniquement de vieillards, des enfants et des femmes qui n'ont pu s'échapper et les ont massacrés sauvagement.

- A Kang Ley, district de Bakèo, Rattanakiri, 15 Octobre 1979

Kang Ley, une localité située dans le Nord du district de Bakeo, Ratanakiri, a connu le 15 Octobre dernier, le plus triste jour de son histoire. En l'espace de quelques heures, les agresseurs vietnamiens ont brûlé 250 maisons et 350 sacs de riz et détruit plusieurs dizaines d'hectares de cultures. De plus ils ont tué 40 personnes n'ayant pas eu la possibilité de fuir à temps: 20 personnes âgées, 7 femmes enceintes et 13 enfants en les transperçant à coups de baïlloquettes, les assomant, les enterrant vivants ou encore pour les enfants, les éventrant pour leur arracher le foie et le manger.

I/2 - EPANDAGES DE PRODUITS CHIMIQUES TOXIQUES PAR LES AVIONS
VIETNAMIENS AU KAMPUCHEA

- A Phnom Reach Tong, Kompong Speu, fin Juillet, fin Aout 1979

Les 25 et 26 Juillet et les 25 et 29 Aout derniers, des avions vietnamiens ont effectué des épandages de produits chimiques toxiques sur le mont Phnom Reachtornng, au nord de Kirirom causant la mort de 3 femmes âgées, 2 enfants de onze ans et 3 enfants de trois ans. De plus, de nombreuses personnes dont la majorité sont des vieillards, des femmes enceintes et des enfants, ont été empoisonnées par ces produits. Les victimes présentent les symptômes suivants: brûlures de la peau (comparables à celles provoquées par le feu), vomissements, étourdissements, fièvres, entraînant la mort si des soins ne sont pas apportés à temps.

- A Andong Toek, Thmar Baing, Koh Kong, 5-6 Septembre 1979

Les 5 et 6 Septembre 1979, un avion vietnamien a épandu des produits chimiques toxiques à Andaung Toek et à Thmar Baing, dans la province de Koh Kong. Une femme âgée de 60 ans, 3 enfants et 2 femmes enceintes ont été tués et 10 autres personnes sont dans un état grave. Les effets des produits sont les suivants: sensations glaciales à la peau, suivies peu de temps après de fortes chaleurs puis la victime tombe malade, atteinte de fièvre cérébrale.

- Près de la frontière Thai, de l'arsenic dans le cours d'eau, Septembre 1979

Les agresseurs vietnamiens ont effectué de nouveaux épandages aériens de produits chimiques toxiques près de la frontière Kampuchea-Thai, causant de nombreux morts et de nombreux cas d'empoisonnement. Dans certains endroits ils ont épandu de l'arsenic dans les cours d'eau et dans d'autres endroits, ils ont épandu des produits chimiques liquides qui, en touchant le sol, se transforment en gaz mortel.

- A l'Ouest de Battambang, début Octobre 1979

Les 1, 3 et 4 Octobre 1979, les agresseurs vietnamiens ont effectué à haute altitude des épandages aériens de produits chi-

miques toxiques sur la région située à l'Ouest de Battambang s'étendant de Pailin à Poipet. Le produit utilisé dont l'aspect rappelle les produits anti-moustiques, reste fixé sur les feuilles des arbres. Toute personne qui le respire est prise immédiatement de vertige, s'effondre, vomit de sang, bave abondamment, agonise puis meurt. Selon les premières informations 15 personnes en sont mortes dont 3 vieillards, 5 femmes âgées, 2 jeunes gens et 5 enfants. De plus sous l'effet de ce produit de nombreuses personnes sont dans un état grave. Les cultures dont le riz, le maïs, les haricots, les patates ont fané puis sont mortes. Nos médecins sont en train de déployer tous leurs efforts pour sauver les victimes. Les responsables des administrations locales du Kampuchea Démocratique et des Comités du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea se sont rendus immédiatement sur les lieux pour s'enquérir des nouvelles des victimes et dispenser des soins.

- Sur la route no 10, entre Paing Roloem et Paillin, 26 Octobre 1979

Le 26 Octobre 1979, les agresseurs vietnamiens ont effectué de nouveaux épandages de produits chimiques toxiques le long de la route no 10, entre Paing Roloem et Paillin. Deux enfants ont été tués, 13 personnes intoxiquées et des cultures détruites. Le produit épandu est identique à celui utilisé à plusieurs reprises au début du mois la région de Paillin-Poipet.

- 5 Novembre 1979, les agresseurs vietnamiens ont effectué de nouveaux épandages de produits chimiques toxiques sur les districts de Toek Phos et Baribaur, province de Kompong Chhnang, et le district de Leach, province de Pursat. Selon les premières informations, 35 personnes sont tuées, 72 autres dans un état grave. Les victimes sont en majorité des enfants, des femmes enceintes, des personnes âgées. De couleur jaune, le produit utilisé brûle la peau, dégage une forte odeur, provoque des vertiges, entraîne des hémorragies par la bouche et oreilles puis la mort.

Ainsi dans la même région, en l'espace d'une semaine du 28 oct. au 5 Nov. les agresseurs vietnamiens ont effectué des épandages de produits chimiques toxiques à 2 reprises. Depuis Juillet dernier, au total 152 personnes sont tuées et plus de 200 autres gravement atteintes par des épandages de produits chimiques toxiques ./.

1/3 - AUTRES FORMES DE MASSACRES

- Instructeurs soviétiques à Battambang, Août, Septembre 1979

Les agresseurs vietnamiens viennent d'ouvrir un centre de pacificateurs et d'espions à Battambang. Les stagiaires sortant de cette école se feront passer pour des cadres révolutionnaires chargés d'accueillir les combattants qui ont perdu le contact avec leur unité, ou de s'infiltrer parmi les réfugiés de guerre qui iront en Thaïlande pour y mener des activités subversives et détruire les cultures, les stocks, etc... 3 instructeurs soviétiques y donnent des cours sur les techniques d'espionnage, de noyautage et de sabotage de divers postes, stocks, bâtiments, etc... Le mot de passe est XS 008.

Ces préparatifs sont le prélude à de vastes opérations de ratis-sage pendant la saison sèche qui seront plus sauvages et plus dévastatrices que les précédentes et qui dépasseront le cadre du Kampuchea pour s'étendre en Thaïlande.

- Mise en vente de poisons sous forme de médicaments par les vietnamiens, Septembre 1979

Le 30 Septembre 1979, la radio des traitre à Phnom Pénh a reconnu que l'absorption de deux médicaments sous le nom de Mystéclène et Nicocycline a entraîné la mort de nombreuses personnes.

Ces morts ne sont pas fortuites. Car le soi-disant Mystéclène n'est en réalité que du Largactil, un somnifère dangereux et le Nicocycline est de l'arsenic. A Phnom Pénh et dans certains chefs lieux de province, de nombreuses personnes sont mortes après leur absorption. Ce sont de nouveaux crimes perpétrés par les agresseurs vietnamiens conformément à leur plan d'extermination de la race du Kampuchea.

- Des vietnamiens sous forme d'indicateurs de police à Kampot, 24 Septembre 1979

Une nouvelle manoeuvre criminelle des agresseurs vietnamiens s'est passée à Kampot sous forme d'envoi de soi-disant "techniciens" pour assassiner et piller le peuple du Kampuchea. Le

24 Septembre dernier, sous l'étiquette de "experts en pédagogie" et "enseignants" ils ont introduit 10 indicateurs de police dans la ville de Kampot. Une fois sur place, ces indicateurs se sont mis à dresser la liste des intellectuels et se sont lancés à la recherche d'anciens professeurs pour les assassiner. Ils ont fait mettre les écoles en pièces pour les envoyer au Vietnam en même temps que les livres et autres équipements scolaires.

- Soldats vietnamiens blessés trop nombreux pour les hopitaux de Phnom Pénh, Septembre 1979

Durant la saison des pluies écoulée, les troupes vietnamiennes d'agression ont subi de lourdes pertes en tués comme en blessés. Les hopitaux des chefs lieux provinciaux ont été vite remplis, et à leur tour, ceux de Phnom Pénh ont été saturés. Les blessés sont installés partout, sous les escaliers, sous les auvents. Devant l'afflux continu des blessés les autorités vietnamiennes ont décidés de convertir toutes les écoles de Phnom Pénh en hopitaux, puis à la mi-Septembre, de prendre 5 écoles de la banlieue pouvant recevoir 700 blessés. Mais le problème de l'hospitalisation des soldats vietnamiens continue à se poser avec acuité.

- Goulags vietnamiens au Kampuchea, Octobre 1979

Parallèlement à leurs opérations militaires et raids de destruction pour provoquer la famine, les agresseurs vietnamiens ont cherché par tous les moyens à recenser les intellectuels, techniciens, étudiants, enseignants et fonctionnaires pour leur faire subir des lavages de cerveau des "centres de rééducation politique". Ces centres sont de véritables goulags, à l'image de ceux existant en URSS. Les "stagiaires", sous prétexte de rééducation politique, sont astreints à de véritables travaux forcés du matin au soir. Le soir ils doivent assister à des "cours politiques" où les "éducateurs" vietnamiens les invectivent, les humilient et bafouent grossièrement dans leur dignité nationale. Les réfractaires et ceux qui ne peuvent pas supporter les travaux forcés sont torturés et passés par les armes. Dans camps de torture sévissent également de nombreuses maladies et

la famine qui font de nombreuses victimes.

- Mise à sac des centres de fabrication de médicaments,
Octobre 1979

En l'espace de 10 mois, les agresseurs vietnamiens ont réduit à néant toutes les infrastructures pharmaceutiques mises en place pendant 3 ans par le Gouvernement du Kampuchea Démocratique. Ils ont mis à sac 15 magasins de médicaments qui comprenaient des centaines de tonnes de médicaments et de matières premières. De plus ils ont démonté et envoyé au Vietnam, le Centre de fabrication de médicaments no 1, route du Kampuchea Krom à Phnom Pénh, le Centre de fabrication de médicaments traditionnels et modernes no 4 situé près du Ministère des Affaires Etrangères et le Centre de médecine préventive, anciennement Institut Pasteur à Chroy Changvar.

Après avoir ainsi privé la population de ses sources d'approvisionnement en médicaments pour l'exterminer plus rapidement, les agresseurs vietnamiens se sont mis à vendre des poisons mortels sous des noms de médicaments et à distribuer des remèdes qu'ils vantent être des "dons" vietnamiens et soviétiques et qui sont en fait des poisons mortels.

- Tortionnaires vietnamiens et soviétiques à la prison de Siemreap, Octobre 1979

Ayant échoué à anéantir le mouvement de lutte et à briser la volonté d'indépendance de la population dans la province de Siemreap, les agresseurs vietnamiens et soviétiques ont emprisonné des milliers de personnes et de jeunes. A la tête de la prison, il y a 2 soviétiques qui torturent personnellement les prisonniers en appliquant toute la panoplie des supplices les plus cruels. Le nombre de morts s'élève à plusieurs centaines par mois.

Dans la même province de Siemreap, les vietnamiens et les soviétiques font pire encore. Ils kidnappent ou entraînent les jeunes filles avec des offres d'emploi ou d'études, pour les violer et les utiliser pour leurs plaisirs sadiques, supprimant purement et simplement celles qui résistent et chassant celles qui sont enceintes.

L'autre aspect compensateur pourrait-on dire, c'est l'éclatement fréquent de rixes entre agresseurs soviétiques et vietnamiens pour des histoires de filles. C'est ainsi que récemment, à la mi-October, au cours d'une de ces rixes, un soviétique a été tué et 3 vietnamiens tués et blessés.

CHAPITRE II: CRIMES PAR LA STRATEGIE DE LA FAMINE DES
AUTORITES DE HANOI

II.1 - CAMPS DE CONCENTRATION, VILLAGES STRATEGIQUES SANS RIZ,
SANS SEL, SANS MEDICAMENTS, SANS LE DROIT DE SORTIR
POUR CHERCHER A SE NOURRIR

- Camp de concentration à Snuol, Kratié, Septembre 1979

Depuis leur invasion du Kampuchea, et avec une plus grande intensité depuis la mi-Septembre, les agresseurs vietnamiens pillent toutes les récoltes, détruisent tous les instruments de travail et s'approprient les terres et les rizières dans le but inavoué d'aggraver la famine et exterminer rapidement le peuple du Kampuchea. Dans le district de Snuol, province de Kratié, ils ont concentré la population des régions qu'ils contrôlent provisoirement dans des camps de concentration qu'ils ont entourés de champs de mines pour l'empêcher d'aller chercher de quoi se nourrir. Pis encore, ils ne ravitaillent ni en riz ni même en sel. Faute de sel de nombreuses personnes ont des oedèmes généralisés et meurent quotidiennement.

- Chraing Chamreh, camp de concentration de 50 000 kampuchéens:
témoignage d'un rescapé, Octobre 1979

Dans la banlieue Nord de Phnom Pénh, Chraing Chamreh qui était renommé pour son élevage de crocodiles, ses immenses étendues de cultures maraichères et son port de pêche, est devenu en enfer pour 50 000 intellectuels, élèves, étudiants, professeurs, médecins, fonctionnaires et militaires. Les prisonniers sont entassés, sans abri, sans hygiène et privés de nourriture. Il leur est interdit de cultiver quoi que ce soit et de retourner à leur village natal. La famine et les maladies font de nombreuses victimes. Les agresseurs vietnamiens violent les femmes et procèdent à plusieurs exécutions par jour.

Un rescapé de ce camp, du nom de Och Long, ancien instituteur, a rapporté que, le 13 Octobre, il a été emmené avec 7 autres personnes pour être fusillé. Il est parvenu à s'échapper, mais cinq

de ses compagnons: deux professeurs, un médecin et deux élèves-ingénieurs, trop affaiblis par le manque de nourriture, ont été tués.

Le camp de concentration de Chraing Chamreh est la concrétisation dans toute son horreur, de la politique d'extermination des intellectuels et du peuple du Kampuchea conduite par Hanoi.

- La vie dans les "villages stratégiques" appelés "groupes d'entraide" par les vietnamiens, Octobre 1979

Pour exterminer au plus vite la race kampuchéenne, la clique Le Duan recourt à des procédés de plus en plus fascistes, en essayant de les dissimuler derrière des noms démagogiques. C'est ainsi que les "groupes d'entraide" qu'elle vient de lancer dans les régions qu'elle contrôle provisoirement, ne sont rien d'autres que des villages stratégiques où la vie est plus effroyable que dans les camps de concentration de Hitler. Les gens y sont maintenus enfermés sans hygiène ni nourriture et soumis à des traitements les plus cruels. Les femmes sont violées. Les jeunes, au-dessus de 15 ans sont envoyés de force aux champs de bataille. Les aides humanitaires sont détournées sans vergogne par les agresseurs vietnamiens qui sont à la tête de ces "groupes d'entraide" et qui font en sorte que la population kampuchéenne n'y ait pas accès.

- Villages stratégiques à Kandal Stung, à Siemreap, à Kantuot, province de Kandal, Octobre 1979

En arrivant dans le district de Kandal Stung, province de Kandal, les agresseurs vietnamiens ont dissout les coopératives de production et après avoir dépossédé et chassé la population, se sont emparés des récoltes, du bétail, etc...

Dernièrement les agresseurs vietnamiens ont entrepris de déporter la population dans 35 villages stratégiques portant le nom moribond de "groupes d'entraide" et ont fait main basse sur les cultures et récoltes. A titre indicatif, dans les deux seules communes de Siemreap et Kampong Kanuot, province de Kandal, ils ont pillé 140 tonnes de riz et se sont appropriés 100 hectares de riz, 26 hectares de maïs et 20 hectares de manioc,

patates douces et soja, ainsi que 100 boeufs et buffles. Ils ont parqué la population dans ces sinistres "groupes" et interdisent de travailler la terre. Ils abattent ceux qui tentent de s'en échapper et exigent de l'or contre quelques grains de riz.

II/2 - PILLAGES ET DESTRUCTIONS DE L'ECONOMIE, DEPUIS LES USINES, LES OUVRAGES HYDRAULIQUES, LES CULTURES JUSQU'AUX INSTRUMENTS DE PRODUCTION LES PLUS ELEMENTAIRES

- Pillages des Centres de fabrication de médicaments, Septembre 1979

Toutes les informations sur la situation économique et sociale au Vietnam concordent pour souligner l'incapacité de la clique Le Duan. Les services sociaux vietnamiens notamment sont lamentables, toutes sortes de maladies sévissent et il y a une grave pénurie de médicaments et de médecins. Au Kampuchea depuis leur agression ils ont détruit tous les services et équipements sociaux, sanitaires et pharmaceutiques.

Ils ont apporté toutes sortes de maladies graves dues à leurs massacres d'extermination raciale et à la situation de famine qu'ils ont créée. La clique Le Duan ne se gêne pas pour piller le peuple du Kampuchea sous le prétexte de lui venir en aide. C'est ainsi que le 6 Septembre dernier, un vice-ministre et 10 médecins vietnamiens sont arrivés à Phnom Pénh pour donner une soi-disant conférence sur les actuelles maladies contagieuses. En réalité, ils ont été envoyés pour inspecter le Centre expérimental de médecine préventive de Chruy Changvar et d'autres centres de production de médicaments afin de les faire transporter au Vietnam.

- Ateliers de la Gare de Phnom Pénh démontés et envoyés au Vietnam, Août 1979

La mise à sac de tous les biens de l'Etat et du peuple du Kampuchea par l'occupant vietnamien se poursuit de façon systématique.

Au début du mois d'Août 1979, la clique Le Duan a envoyé une trentaine d'"experts vietnamiens" à Phnom Pénh sous le prétexte

de rouvrir la voie de chemin de fer Phnom Pénh - Kampong Som. Mais en fait, ces derniers ont démonté tous les équipements des ateliers de réparation et les ont expédiés au Vietnam. Ces ateliers avaient été réparés et remis en fonctionnement depuis 1976 par les ouvriers révolutionnaires.

- Bantey Dèk, Kandal, Septembre 1979

Dans la commune de Banteay Dek, district de Kien Svay, province de Kandal, après les rafles effectuées par les agresseurs vietnamiens, il ne reste que 3 boeufs et 2 buffles. La population de cette commune privée de vivres, de semences, d'animaux et d'instruments de travail est victime d'une grave famine.

- La Pêcheurie de Phnom Pénh, une nouvelle organisation de pillage des agresseurs vietnamiens, Septembre 1979

Les agresseurs vietnamiens ont créé un centre sous le nom de "Pêcheurie de Phnom Penh" qui leur donne officiellement le droit de pêche exclusif sur le bras des Grands Lacs. Ils se sont appropriés de tout le matériel de pêche et interdisent à la population de pêcher. Ils ont mis en application de nombreux interdits et restrictions. Entre autre, toute personne qui veut pêcher doit payer 10 Kg de poissons.

La création de cette "pêcheurie" est étroitement liée à l'appropriation des Grands Lacs par les agresseurs vietnamiens décidée à la mi-Septembre. Ces derniers contrôlent donc toute la pêche au Kampuchea, ce qui constitue une composante de leur politique de famine à l'encontre du peuple du Kampuchea.

- Vol des bateaux du Kampuchea, Septembre 1979

Récemment la clique Le Duan a envoyé à Phnom Penh des soi-disant techniciens pour réparer les bateaux et a fait beaucoup de tapages sur de prétendues réalisations obtenues par leur chien courant. Mais en fait, ces techniciens qui étaient arrivés les mains vides, sont repartis en volant 3 bateaux ainsi que toutes les pièces détachées et outils des ateliers de réparation de Phnom Pénh.

- Menace d'épuisement des réserves de poissons des Grands Lacs, Septembre 1979

Les Grands Lacs représentent une source importante de poissons

pour le Kampuchea Démocratique. Depuis la nuit des temps, le peuple du Kampuchea y pratique la pêche. Mais depuis l'invasion vietnamienne, il n'a plus le droit d'y pêcher ni même de mettre les terres fertiles de leur bassin en valeur. Les agresseurs vietnamiens ont chassé la population et implanté 20 000 colons vietnamiens à la place. Ils ont accaparé 4 000 barques et plus de 400 bateaux de pêche et se livrent à des pêches déprédatrices en installant des filets de manière intense même en période de ponte. A Stung Chrao, Kampong Chrao, Kampong Khleang, Kampong Phlouk et Me Chrey, depuis le mois de Mai, ils ont pêché pas moins de 2 000 tonnes de poissons. A ce rythme, les réserves de poissons des Grands Lacs risquent sérieusement de s'épuiser.

- Le coup des "techniciens vietnamiens", Septembre 1979

La clique de Hanoi envoie à Phnom Pénh à grands renforts de publicité des "techniciens", "ouvriers" et autres "spécialistes" chargés soit de "former" soit de "réparer" des usines. Mais plutôt que des techniciens, ce sont des pilliers qu'elle envoie. A la liste déjà longue des usines et installations diverses que ces "techniciens" ont démontées et emportées au Vietnam, s'ajoutent dernièrement, le générateur d'électricité situé Près de l'hôpital des bonzes, l'usine de couverture de Stung Meanchey, la décortiquerie et la fabrique d'huile de son au Kilomètre 6.

Le coup des "techniciens" vietnamiens a été fréquent pour que l'on sache maintenant que dans le vietnamien de la clique Le Duan "aider" veut dire "piller", de même que "libérer signifie "massacrer".

- Les "dons de Hanoi"... Kandal, Septembre 1979

Souvent les fantoches de Phnom Penh ressassent de remerciements à Hanoi, comme les perles d'un chapelet, sans jamais bien préciser à quelle aide ils se réfèrent. Récemment le fantoche Hun Sen a parlé devant une conférence de presse, d'un don de voitures et de chalands de Hanoi. Pour ceux qui connaissent tant soit peu la situation, ce "don" est un bluff cousu de fil blanc. En effet dans la seule province de Kandal, depuis la fin du mois de Septembre les vietnamiens ont emporté 24 voitures et 4 chalands. A multiplier par autant de provinces que compte le Kampuchea

on voit quel genre de don fait Hanoi au Kampuchea.

- Santuk, Kompong Thom, 18 Septembre 1979

Pendant la saison des pluies le peuple du Kampuchea a déployé tous ses efforts pour cultiver un minimum de riz, de maïs, de patates et autres pour sa subsistance. Or aujourd'hui, au fur et à mesure que les cultures arrivent à maturité les agresseurs vietnamiens lancent des séries de raids pour les piller et les détruire afin d'affamer le peuple. Dans le district de Santuk province de Kampong Thom par exemple elles ont pillé 15 hectares de riz mûr et se sont appropriés 230 hectares de riz en pleine croissance.

Révoltée, la population s'est soulevée. Le 28 Septembre elle en a abattu 4 et en a blessé un nombre élevé. Les autres ont pris la fuite.

- Jumelage de Kompong Speu avec la province vietnamienne de Cu Long

Après avoir "jumelé" la province kampuchéenne de Kampong Speu avec la province vietnamienne de Cu Long, les troupes vietnamiennes d'agression se sont mises à piller les biens et les cultures de la population de Kampong Speu avec encore plus de rapacité et à l'exploiter encore plus féroceement. Récemment elles ont pillé plus de 300 hectares de riz hatif, 75 hectares de manioc, 32 hectares de maïs, elles ont démonté 48 maisons et écoles et emparé de 450 hectares de rizières repiquées. Elles ont également emporté au Vietnam toutes les machines, décortiqueuses et outillages de toutes sortes et abattu 300 arbres d'essences précieuses pour être envoyés au Vietnam. Pis encore, elles ont massacré près de 200 personnes dont 20 professeurs et médecins et enrôlé de force près de 300 adolescents.

- Le pillage des usines, entrepôts, musées... à Phnom Pénh, Septembre, Octobre 1979

Depuis leur entrée à Phnom Pénh, les troupes vietnamiennes d'agression pillent toutes les usines, les entrepôts, les musées et les maisons avec une voracité effrénée. Ils démontent et envoient au Vietnam une à une les usines, le matériel des ateliers de réparation, des chemins de fer et des chantiers navals, les équipe-

ments hospitaliers, etc... Tous les entrepôts sont vidés. La mise à sac la plus récente est celle de l'usine de confection des vêtements de Aur Russey, d'où 8 000 machines à coudre ont pris le chemin du Vietnam.

Pillage plus subtile encore, au moi de Septembre, Hanoi a envoyé à Phnom Pénh une délégation de "bonzes" qui ont exigé en guise de "cadeaux souvenirs", les statues de Bouddha en or et en pierres précieuses exposées à la Pagode d'Argent et dans d'autres pagodes et musées.

Plus récemment encore, tous les dépôts de pierres précieuses et de bijoux ayant été dévalisés, toutes les maisons fouillées, les agresseurs vietnamiens se sont mis à défoncer les rues et les murs à la recherche de caches. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la frénésie de pillage des agresseurs vietnamiens ne connaît pas de bornes.

II.3 - ACCAPAREMENT DES TERRES ET IMPLANTATION DES COLONS
VIETNAMIENS A LA PLACE DES POPULATIONS KAMPUCHEENES
MASSACREES ET CHASSEES.

- Appropriation des Grands Lacs du Tonlé Sap, Septembre 1979

Les Grands Lacs du Tonlé Sap se classent parmi les lacs les plus poissonneux du monde. Les produits de la pêche couvrent largement les besoins de la consommation nationale et constituent une source importante de rentrée de devises. Les Vietnamiens expansionistes, avaleurs de territoire ont depuis toujours convoité les Grands Lacs et veulent se les approprier.

Dès que la clique Le Duan a agressé et envahi le Kampuchea, elle a cherché à s'emparer des Grands Lacs. Elle a commencé par prendre possession des bras des Grands Lacs à partir de sa confluence avec le Mékong par le truchement d'un soi-disant "accord de coopération". Puis dernièrement, sous le couvert d'une "conférence sur la pêche dans les Grands Lacs" qui a eu lieu du 11 au 13 Septembre 1979 à l'Hôtel de Siemreap, elle s'est appropriée les Grands Lacs. Elle a décidé d'y installer des pêcheurs vietnamiens et des fabricants vietnamiens de produits dérivés du poisson. Ces installations affecteront dans un premier temps 5 000 familles. De plus, elle a décidé d'augmenter les forces armées pour défendre ces colons et d'interdire à tout citoyen du Kampuchea de pêcher dans les Grands Lacs. Ce faisant, les agresseurs vietnamiens réalisent 3 objectifs:

- ils se sont appropriés les Grands Lacs,
- ils peuvent y implanter de nouvelles colonies vietnamiennes
- et ils affament le peuple du Kampuchea

- Les agresseurs vietnamiens rédigent un projet de loi foncière

pour s'emparer des terres du peuple du Kampuchea, Septembre 1979

A Phnom Penh, l'administration Heng Samrin est inexistante. Ce sont les agresseurs vietnamiens qui, avec un "Conseil Suprême" présidé par Le Duc Tho, dirigent toutes les affaires et décident de tout.

En ce moment, ce "Conseil Suprême" est en train de rédiger un projet de loi foncière par laquelle les terres et rizières appartenant

au peuple du Kampuchea seront attribuées aux colons vietnamiens dont le nombre s'élève à plus de 200 000, aux agents et aux cadres vietnamiens. Cette loi contiendra les clauses suivantes :

- toutes les rizières et terres non exploitées seront réquisitionnées par le "Tribunal vietnamien" à Phnom Penh.

- les propriétaires de terre et rizières devront céder une partie de terres et rizières aux colons, aux familles de militaires et aux agents administratifs vietnamiens sans contrepartie.

- les soldats et agents vietnamiens rendus invalides sur le front d'agression du Kampuchea ont le droit de s'approprier des terres dans n'importe quel endroit pour construire une maison et dont l'administration des traîtres Heng Samrin doit couvrir les besoins .

- Les autorités provinciales vietnamiennes rivalisent avec la clique Le Duan pour s'emparer des terres du Kampuchea septembre 1979

Les autorités de la province vietnamienne de Long An, limitrophe de la province de Svay Rieng (Kampuchea), ont envoyé 14 soldats, labourer les rizières dans la commune de Bassac avec des tracteurs. En 4 jours, ils ont labouré 225 hectares de terres. Ils ont détruit toutes les cultures de riz et ont planté du maïs à la place, puis ils ont installé des barrières et des poteaux pour s'approprier ainsi des terres du peuple du Kampuchea.

A Svay Rieng, comme dans toutes les provinces frontalières avec le Vietnam, les agresseurs recourent à tous les procédés pour s'emparer des terres et implanter des colonies de Vietnamiens en chassant les habitants de leurs villages.

- Appropriation des terres à Mok Kampoul, Kien Svay, Koh Thom, province de Kandal, septembre 1979

Tout en faisant la sourde oreille devant les exigences de l'opinion mondiale pour un retrait total de ses troupes du

Kampuchea, la clique Le Duan mène de fébriles préparatifs en vue de lancer des raids de grande envergure pendant la saison sèche et d'implanter des colonies vietnamiennes de peuplement dans les régions qu'elle contrôle provisoirement.

A titre d'exemple, à la fin de la saison des pluies, dans les districts de Mok Kampoul, Kien Svay, Koh Thom, province de Kandal, les agresseurs vietnamiens se sont appropriés plus de 10 000 hectares de terres fertiles pour les colonies vietnamiennes de peuplement après avoir forcé la population à partir. Ainsi des dizaines de milliers de familles khmères n'ont plus aucun abri, ni aucune possibilité de travailler, et sont condamnées à mourir de faim.

- Les troupes vietnamiennes se sont appropriées des plantations d'arbres fruitiers près de Pursat, septembre 1979

Les troupes vietnamiennes se sont appropriées des plantations de longaniers, orangers, manguiers, cocotiers et ananas, d'une superficie totale de 30 hectares, se trouvant près de la ville de Pursat. Prétendant que ces plantations leur appartiennent, elles en interdisent l'accès et menacent de tuer les propriétaires.

- Rafles de 1200 charrettes et plus de 700 boeufs et buffles à Kompong Tralach, Kompong Chhnang, septembre 1979

Le district de Kompong Tralach, province de Kompong Chhnang, qui avant l'agression, était un district en plein développement, et où les niveaux de vie s'améliorait rapidement, a été mis à sac de fond en comble par les troupes vietnamiennes d'agression. Récemment, ces dernières ont raflé 1200 charrettes et plus de 700 boeufs et buffles que les habitants étaient parvenus à soustraire à leurs opérations de pillage précédentes.

Cette rafle fait partie des préparatifs des campagnes de ratissage de grande envergure pendant la saison sèche, pour le transport du matériel militaire et des vivres des troupes d'agression.

- Jumelage des provinces du Kampuchea avec celles du Vietnam,
Rolea Phear, Kampong Chhnang, Septembre 1979

Une des dernières tromperies de la clique Le Duan a été de décider de jumeler toutes les provinces du Kampuchea avec les provinces vietnamiennes sous prétexte de faciliter l'organisation des aides. Ce qui s'est passé dans le district de Rolea Phear est révélateur du but de l'opération. Ce district fait partie de la province de Kampong Chhnang qui a été jumelée à la province vietnamienne de An Giang. Après le jumelage, Hanoï a déclaré que la province de An Giang envoyait des "techniciens", des "médecins", etc... à Kampong Chhnang. En fait ces derniers se sont chargés de mettre à sac le district de Rolea Phear et de tout envoyer au Vietnam. Puis une grosse colonie vietnamienne de peuplement est venue s'implanter sous l'étiquette de "familles" des "techniciens" et "médecins", etc... Ces derniers se sont emparés de 350 hectares de plantations de bananiers et de patates.

Le but de ces opérations de jumelage est de toute évidence, non pas d'organiser l'"aide", mais le pillage systématique du Kampuchea.

- Rafles de récoltes et implantation de colonies vietnamiennes
à Prek Eng, Kandal, Septembre 1979

Dans la commune de Prek Eng, district de Kien Svay, province de Kandal, une grave famine sévit due à la destruction par les agresseurs vietnamiens de toutes les cultures et instruments de travail. En outre, inassouvis, ces derniers ont raflés début Septembre, la quasi totalité de la maigre récolte, à savoir 50 sacs de riz et 80 sacs de maïs. Qui plus est, ils ont amené 5 familles vietnamiennes et 20 militaires qu'ils ont présenté comme étant des médecins et instituteurs, et qu'ils ont mis à la charge de la population. Ces soi-disant médecins et instituteurs, en fait passent leur temps à ramasser les produits des cultures des habitants et à planter des clôtures pour s'approprier de leurs terres. Rafler les récoltes et implanter des colonies vietnamiennes de

peuplement, voilà le schéma typique des crimes auxquels se livrent les agresseurs vietnamiens dans toutes les régions sous leur contrôle provisoire dans le but d'affamer et d'exterminer le peuple du Kampuchea.

- Prasaut, Svay Rieng, Septembre 1979

Dans la province de Svay Rieng, le district de Prasaut est maintenant considéré par les agresseurs vietnamiens comme leur domaine. Les autorités de la province vietnamienne de Long An ont chassé les habitants et installé plus de 600 familles vietnamiennes qui se sont appropriées de 350 hectares de terres fertiles, plus de 100 hectares de riz, 170 hectares de patates et 85 hectares de maïs, ainsi que toutes les charrues et charrettes et tous les boeufs et buffles.

- Exploitation fasciste de la population à Maung par les agresseurs vietnamiens, Octobre 1979

En ce moment, dans toutes les régions qu'ils contrôlent provisoirement, les agresseurs vietnamiens implantent systématiquement des colonies vietnamiennes de peuplement et exploitent féroce-ment la population. Dans le district de Maung, province de Battambang, par exemple, ils ont distribué toutes les plantations, entre autres celles d'orangers, de canne à sucre, de bananiers et d'ananas aux colons vietnamiens. Les propriétaires arrêtés pour avoir voulu y récolter quelques fruits ne sont relâchés que moyennant or ou bétail ou sont assassinés.

CHAPITRE III.- AUTRES FORMES DE CRIMES.-III.1 - PILLAGE DES VESTIGES ARTISTIQUES ET CULTURELS DES
MUSEES, DES PAGODES DE PHNOM PENH, DES MONUMENTS
D'ANGKOR , SEPTEMBRE 1979 .

- Dès que ses troupes ont occupé Phnom Pénh, la clique Le Duan a ordonné le pillage de tous les objets d'art : antiquités, sculptures et statues de Bouddha en or, en argent et en jade entreposées dans les musées de Phnom Pénh et à la Pagode d'Argent qui sont le symbole de la civilisation de la culture et de l'art du Kampuchea . Ce faisant les agresseurs vietnamiens s'attirent les plus vives condamnations de l'opinion mondiale. La clique Le Duan n'en continue pas moins de convoiter les trésors restés dans les pagodes Langka, Botum, Unalom, Moha Montrey, et autres. Usant une nouvelle ruse, le 19 septembre dernier, elle a envoyé des soi-disant "bonzes" vietnamiens effectuer une visite à Phnom-Pénh puis, saisissant de l'occasion de la fin de la visite, elle a ordonné à ses fantoches à Phnom Pénh de leur faire "don comme souvenir" de tous les Bouddhas en or, en argent et en jade .

C'est ainsi que les agresseurs vietnamiens pillent tous les biens et objets d'art du peuple du Kampuchea . Toutes les propagandes sur de prétendues mises en chantier de pagodes et autres activités au service de la religion ne sauront toutefois cacher leurs crimes./

- Depuis leur invasion, les agresseurs vietnamiens ont pillé les statues dans le site des monuments d'Angkor, les ont dissimulées dans des cercueils pour les envoyer au Vietnam . Les journalistes étrangers sont unanimes pour attester qu'au Vietnam, les vitrines des magasins d'antiquité se parent bien de ces statues khmères pillées d'Angkor .

III.2.- ACCAPAREMENT DES AIDES HUMANITAIRES DESTINEES A LA
POPULATION DU KAMPUCHEA ET OBSTRUCTION A LEUR DISTRIBUTION .

Il est maintenant connu de tous que les envahisseurs vietnamiens à qui ont été remises ces aides, les ont revendues à la population moyennant paiement en or comme ils le font envers les réfugiés vietnamiens des "boat people". Ils les ont également distribuées à leurs soldats de sorte que certaines aides humanitaires ont participé involontairement à renforcer les troupes d'agression vietnamiennes pour massacrer la population du Kampuchea .

Ainsi nous nous permettons d'attirer l'attention de la communauté internationale sur les crimes monstrueux des expansionnistes vietnamiens et appelons toutes les organisations internationales et tous les pays amis qui veulent bien accorder des aides humanitaires d'urgence au peuple du Kampuchea, de faire en sorte que ces aides puissent atteindre ce dernier et ne soient par détournées par les envahisseurs vietnamiens et leurs fantoches pour servir leur guerre d'agression .

Le Gouvernement du Kampuchea Démocratique et la Croix Rouge du Kampuchea Démocratique accueillent avec gratitude toutes ces aides humanitaires et ils font tous leurs efforts pour apporter leur coopération et faire en sorte que toutes ces aides profitent directement au peuple du Kampuchea.

Ces aides et secours humanitaires permettront certainement de soulager les malheurs et souffrances incommensurables de notre peuple menacé d'extermination par les autorités de Hanoi. Mais elles ne sauront y mettre un terme. Le danger d'extension de la guerre d'agression vietnamienne à toute l'Asie du Sud-Est ne saura être écarté tant qu'une solution définitive ne sera apportée au problème, solution qui ne réside que dans le retrait des troupes d'agression vietnamienne hors du Kampuchea et dans le respect des droits du peuple du Kampuchea de décider de sa propre destinée sans ingérence étrangère ./.